

le contrôle des troupeaux et facilitaient la perception de taxes sur le pâturage. Le volume s'achève sur le brillant tableau que dresse M. Sartre de la postérité de Zénobie et de sa place – qu'on lui reconnaisse l'image d'une « femme forte » ou d'une héroïne de tragédie – dans l'imaginaire occidental, dans la littérature, certes, mais aussi dans la peinture, la sculpture, la tapisserie et l'opéra (cf. l'ouvrage *Zénobie, de Palmyre à Rome*, Paris, 2014 ; *AC* 85 [2016], p. 499-500). Un intéressant colloque, on le voit, que ses éditeurs n'ont pas manqué de dédier à la mémoire de Kh. al-Assad, sauvagement assassiné à Palmyre en août 2015.

Jean Ch. BALTY

Christiane DELPLACE, *Palmyre, histoire et archéologie d'une cité caravanière à la croisée des cultures*. Paris, CNRS Éditions, 2017. 1 vol. broché 17 x 26 cm, 244 p., nombr. ill. n./b. & coul. (L'ESPRIT DES LIEUX). Prix : 29 €. ISBN 978-2-271-06628-2.

C'est en marge d'un projet d'inventaire général des monuments de Palmyre (Kl. Schnädelbach, *Topographia Palmyrena* ; voir *AC* 81 [2012], p. 608-609) qu'a été réunie la documentation présentée ici. Ce petit livre, de format maniable, s'inscrit dans le flot des publications de qualité variable apparu dans le sillage des destructions très médiatisées intervenues à Palmyre ces dernières années. L'auteur, directrice de recherche émérite au CNRS et qui a œuvré à Palmyre e.g. par la fouille, entre 2001 et 2008, du « marché suburbain », était bien placée pour produire ce nouvel *opus* qui s'apparente dans sa forme à un guide touristique de bonne vulgarisation. Sa structure en rend cependant la lecture malaisée, l'ouvrage hésitant entre un récit historique respectant la chronologie des événements et une présentation des monuments, reflet de l'inventaire précité, ce double canevas étant lui-même interrompu par une quinzaine d'encarts, eux aussi hétérogènes (dans l'ordre : « rappels historiques », « missions étrangères », « salles de banquet », « consoles »...) publiés dans une police différente – y compris pour le grec –, ce qui ajoute, si besoin était, à la perturbation... Acceptant ce canevas, le lecteur averti est surpris de ne pas voir exploités dès le début de l'ouvrage les résultats des travaux d'A. Schmidt-Colinet et de son équipe sur le quartier hellénistique de Palmyre (voir *AC* 83 [2014], p. 577-579), lesquels sont relégués dans un bref chapitre consacré aux maisons (p. 142-143) mais dont les très importantes études matérielles sont passées sous silence. Passée cette surprise, on suit avec intérêt les descriptions de l'auteur, recourant çà et là à des documents peu diffusés (archives de la DGAM, archives Raymond Duru, archives Ifpo, plans parus dans les *AAAS*). Mais on réalise rapidement que, pour certains secteurs, les développements présentés ne peuvent être saisis qu'en vis-à-vis du volume de Kl. Schnädelbach (*supra*). On peut donc craindre que le lecteur non averti soit quelque peu désorienté. Les propositions relatives au premier urbanisme de la ville, déjà présentées dans une monographie en 2005, mériteraient, me semble-t-il, d'être réexploitées dans un article *ad hoc*, en intégrant les dernières avancées sur le sujet (e.g. *AC* 86 [2017], p. 657). Un ouvrage grand public donc, agrémenté de trois propositions de restitution de J.-Cl. Golvin, qui répond à son ambition : présenter une information générale et un choix de documents graphiques, intégrés à un canevas diachronique. Index des sources et brève bibliographie.

Laurent THOLBECQ